

## Situation commerciale du marché de la tomate

Semaine 52

### Tomates



#### TOMATE RONDE

Prix moyen euro/ KG

	S50	S51	Début S52
Saint charles (cal 57-67)	1,70	1,19	1,15
Saint charles (cal 67-82)	1,71	1,21	1,20

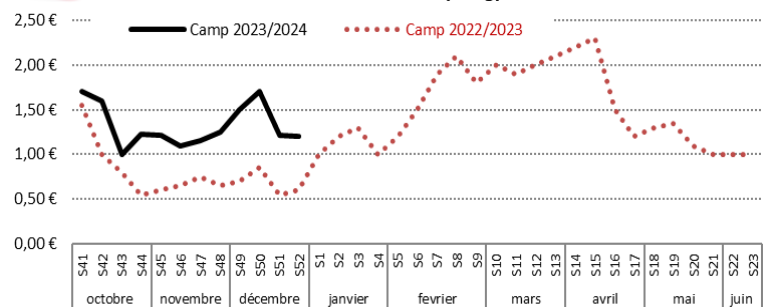
#### TOMATE CERISE

Prix moyen euro/ KG

	S50	S51	Début S52
Rungis	4,40	4,72	4,40



Evolution du prix moyen de tomate marocaine cal.67-82  
marché St. Charles (€/kg)



### Analyse du marché de la tomate

**Analyses :** Pas de changement, la configuration du marché reste presque la même que celle de la semaine passée, les apports de tomates sont sans excès, notamment en provenance d'Espagne, en raison de l'installation des températures nocturnes froides en méditerranée (ralentissement de production), de l'arrivée sur des bouquets peu chargés suite à une mauvaise nouaison à Almeria, zone phare de la production espagnole et de l'impact néfaste du virus ToBRFV.

Dans cette situation, les cours se maintiennent à de bons niveaux malgré quelques rajustements à la baisse, uniquement liés à la faiblesse de la demande. Durant cette période de fêtes de fin d'année, la demande est plus portée sur les produits festifs et les structures opérationnelles réduiront l'approvisionnement en fruits et légumes au maximum pour ne pas être gênés lors de l'inventaire annuel.

Par ailleurs, les volumes de produits français, polonais, néerlandais et belge ne sont plus significatifs sur le marché européen. Les opérateurs espagnols, turcs et marocains se partagent désormais les parts de marché. L'Espagne se positionne toujours avec des expéditions modérées, compte tenu des calendriers de plantation avec des pics attendus en fin janvier et en février.

Concernant la qualité, les arrivages sont dans l'ensemble de bonne qualité qu'ils soient espagnols ou marocains.

**Perspectives :** L'année 2024 commencerait avec de petits stocks par rapport à la dernière campagne chez de nombreux opérateurs de Saint Charles.

Les opérateurs s'attendent à un regain d'activité, en première semaine de 2024 avec la réouverture des collectivités et les besoins de réapprovisionnement des GMS, face à une offre qui s'annonce encore limitée à cause du froid au niveau de zone de production au Maroc et en Espagne et les dégâts et effets négatifs du nouveau virus ToBRFV.